

provient l'unité dont le Christ a revêtu son Eglise, et qui est le signe principal par lequel celle-ci se distingue de toutes les sectes humaines.

De même que Nous n'avons jamais laissé l'influence très salutaire de cette autorité et de ce magistère faire défaut à aucune nation, ainsi Nous n'avons jamais permis qu'elle manquât ni à vous ni à vos peuples. En effet, Nous avons saisi volontiers toutes les occasions de vous témoigner la constance de l'intérêt que Nous inspirent vos âmes et la prospérité de la religion dans vos pays.

Une longue expérience Nous oblige à reconnaître que, grâce à vos efforts, Nous avons trouvé chez vos compatriotes des esprits dociles et des âmes ardentes, qu'ils étaient prêts absolument à répondre à Nos vœux. Aussi, tandis que presque toutes les autres nations qui depuis une longue suite de siècles professent la religion catholique, ont subi une évolution et des vicissitudes affligeantes, au contraire l'état de vos Eglises, possédant pour ainsi dire une florissante jeunesse, réjouit les esprits et les comble d'allégresse.

Assurément, le gouvernement civil ne vous accorde aucune faveur légale, mais les chefs de la République méritent sans contredit cet éloge qu'ils ne vous refusent aucune des justes libertés. Vous devez donc, vous et l'armée des fidèles, profiter de ces circonstances favorables pour agir vigoureusement, afin de répandre le plus possible la lumière de la vérité, en présence des erreurs qui vont se multipliant, et des opinions absurdes propagées par les sectes qui surgissent sans cesse.

Certes, Nous n'ignorons pas, Vénérables Frères, combien chacun de vous déploie de zèle soit pour fonder, soit pour développer des écoles et des collèges en vue de la bonne éducation de la jeunesse. Cette œuvre est pleinement conforme aux exhortations du Saint-Siège et aux décrets du Concile de Baltimore. De même les soins dévoués que vous consacrez aux séminaires inspirent l'espérance de voir le nombre des clercs s'accroître en même temps que leur mérite.

Que dire de plus ? Pour instruire et ramener à la vérité les dissidents, vous avez sagement décidé de choisir parmi le clergé des hommes doctes et honnêtes, chargés de parcourir tout le pays, de prendre la parole en public, soit dans les temples

soit dans  
tion famili  
blée les di  
vraiment e  
fruits nom  
Votre cl  
des nègres  
nistres de l  
vous trava  
Nous est a  
comme ils  
encore votr  
Enfin, pe  
naissance,  
Nous a cau  
de venir en  
difficiles, er  
elles sont p  
pour comba  
doit faire f  
C'est pourq  
tique et l'at  
Pour tou  
témoignage  
aussi comm  
lique que t  
gneur à vou  
Donné à l  
de Notre Pe

— Par dé  
M. l'abbé  
de Québec ;